



Depuis quelques semaines, Thierry Garçon réalise à Ecausseville les mises au point de Flottair, son dirigeable, avant de partir pour la Guyane.

Thierry Garçon d'Ecausseville à la Guyane

L'aérostier Thierry Garçon profite du site unique du hangar d'Ecausseville pour faire les mises aux points sur Flottair, son dirigeable ludique, avant de partir pour la Guyane. Là-bas, il a été sollicité par le directeur d'une réserve pour faire des essais sur la canopée.

Petit, déjà, il caressait le rêve d'Icare. Au point, une fois adulte, de tenter sa chance au très ardu concours de pilote de ligne. « L'année où je l'ai passé, j'ai fait quarante-deuxième alors qu'ils prenaient trente-cinq candidats. » Peut-être Thierry Garçon a-t-il regretté sur le coup de ne pas avoir été retenu, mais cela ne l'a pas empêché de continuer à s'intéresser à l'élément aérien et aux machines qui y évoluent.

Agé de 45 ans, cet ex-élève d'une école d'ingénieurs caennaise travaillant actuellement en Suisse affiche au compteur mille heures de vol. Jusqu'à une date récente, il avait un peu essayé tous les engins. ULM, avion, delta et parapente motorisés, planeur... Tous, sauf le dirigeable. « Pour moi, c'était inaccessible », explique-t-il. Et puis, en 2002, il rencontre Didier Costes, chercheur et passionné, au Festival du vent, en Corse. « J'ai vu son dirigeable, par hasard, au milieu d'un champ, et j'ai réussi à le convaincre de me prendre comme pilote et comme metteur au

point... » Germe alors l'idée de fabriquer son propre ballon.

C'est ainsi que naît Flottair, qui a effectué l'un de ses premiers vols en public au début de ce mois à Royan, au cours d'un rendez-vous annuel appelé Le rêve d'Icare. « Parmi les aérostats, il y a deux classes, celle à air chaud et celle au gaz, cette dernière permettant d'avoir des volumes beaucoup plus faibles », précise Thierry Garçon. « Flottair en l'occurrence a un volume de 160 m³, il dispose d'un moteur orientable avec une nacelle pour accrocher le pilote et il est gonflé à l'hélium, un gaz moins dangereux que l'hydrogène car il n'est ni explosif, ni inflammable. »

Depuis quelques jours, assisté d'Anne Delaby, sa compagne qui l'épaula dans presque toutes ses aventures - au point d'avoir fait ensemble l'ascension en juillet dernier d'un sommet chinois de 7 400 m, juste comme ça ! -, Thierry Garçon procède à Ecausseville aux derniers réglages sur Flottair.

« J'ai eu connaissance de ce hangar par le biais de l'association Objectif base dirigeable. C'est un site exceptionnel qui me permet de faire des essais de vol à l'intérieur et dans une zone protégée, sans risques », raconte-t-il. « Tout doit être bientôt prêt puisqu'à la fin du mois je vais en Guyane, dans la réserve des Nou-ragues, à l'invitation du CNRS. L'idée étant de tenter d'accéder à la canopée (ndlr : étage sommital d'une forêt tropicale humide) car pour l'instant les chercheurs ne disposent que d'une sorte de bulle de cimes qui présente pas mal de contraintes. »

Août aurait pu être l'occasion pour lui de se reposer, les doigts de pied en éventail, à Palavas-les-Flots. Pas le genre de la maison. Il sera parti en effet pour l'île de Bornéo, en Malaisie. « Un industriel malais m'a demandé de faire la mise au point de Joey, le dirigeable prototype du projet allemand Cargo-lifter », observe-t-il. Un vrai courant d'air ce Thierry Garçon...

RENAULT service

7 semaines de **P**

Du 8 juin au 30 juillet 200

dans le réseau Renault partici

Qui mieux que Renault peut ent

RENAULT CHERBOUR

ET S